

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 61 (1947)

Heft: 3-4

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Benno Gut, von Reiden, 1947-... In Reiden, den 1. April 1897, als Sohn des Gottfried Gut und der Maria Oetterli geboren, trat er am 6. Januar 1918 in Einsiedeln ein, wo er den 10. Juli 1921 Priester wurde. Dr. theol. Bis 1930 am Stiftsgymnasium tätig, wurde er alsdann Professor für Exegese am Ordenskolleg S. Anselmo in Rom. Seit 1942 Präfekt des Internates der Stiftsschule. Abt 15. April 1947. Das Wappen des neuen Abtes zeigt in goldenem Feld ein schwarzes, Z-förmiges Hauszeichen, beseitet von zwei roten Sternen. Das grosse Siegel von A. Stockmann in Luzern entworfen und ausgeführt zeigt in der Mitte das Abteiwappen, umgeben im Kreis von den Schilden der Besitzungen: Fahr, St. Gerold, Pfäffikon, Eschenz-Freudenfels, Sonnenberg, wozu sich noch das Wappen des Collegio Papio in Ascona gesellt (eine Schutzmantel-Madonna). Die Umschrift lautet: SIGILLUM BENNONIS ABBATIS MONASTERII ENSIDLENSIS. Das kleinere Siegel zeigt die ineinander geschobenen Wappen der Abtei und des Abtes mit der gleichen Umschrift, wie beim grösseren Siegel. Entwurf und Ausführung stammen ebenfalls von A. Stockmann.

Miscellanea

Un sceau de 1116. La question du «plus ancien sceau armorié connu» a occupé pas mal d'héraldistes, et on pourrait faire une notice assez amusante en examinant tous les sceaux que l'on a dit — mais à tort — étaler les armoiries les plus anciennes au dire de savants parfois trop imaginatifs.

C'est toutefois un historien de grande classe, Davidsohn, l'auteur d'une inestimable «Geschichte von Florenz», qui y indique (éd. 1896, vol. I, p. 386, n. 1) un «ältestes bekanntes

Wappen», et cela pour l'année 1116! Il y parle du sceau d'un *Rabodo, marchio Tuscie*, attaché à un document du 21 juillet 1116, aux Archives d'Etat de Florence (*Carte Strozziene-Ugccione*), qui avait été publié par Muratori I 315, avec la date 1117 12 août. Davidsohn applique le calcul Pisan; dans l'acte la date est *XII kal. augusti ... anno MCXVII inductione viii.*

Le sceau est en cire brune, rivé à l'acte à l'aide de trois gros fils. Comme l'administration des archives ne permettait pas la prise d'impression du sceau, nous l'avons dessiné lors d'une visite il y a déjà vingt-cinq ans. Pour ne pas être un sceau héraldique, il n'en est pas moins intéressant. L'image du sceau montre un assemblage architectural en plusieurs étages. A l'étage inférieur on ne remarque que quatre pilastres assez frustes et peut-être un portail. En dessus paraît un château à deux tours reliées en haut par un corps de bâtiment formé d'une base maçonnée, surmontée de trois arcs, qui portent à leur tour une arcature à six ouvertures. A la partie médiane du sceau on distingue, à part les bases des deux tours, trois grosses colonnes qui semblent entourer le château et dont l'entablement porte à l'extérieur deux oiseaux essorants. Il n'y a pas trace d'une légende. Ce qui ne

laisse pas d'étonner, c'est que la matrice doit avoir été gravée en *relief*, car le château, les colonnes, les oiseaux, et surtout les petits ronds sur les tours, y paraissent en creux! Ainsi il faut voir dans cette matrice de sceau non un objet dont la seule destination était la reproduction d'une image en cire, mais qui avait un but décoratif en soi-même. On se demande si les petits trous ne représentent pas les impressions de clous décoratifs, peut-être en argent, luisant sur un fond ciselé en bronze. Mais c'est là baser une hypothèse sur l'autre.

Sur le propriétaire de ce sceau curieux nous savons seulement qu'il était allemand, mis à la tête de la Toscane par l'empereur Henri V après la mort de la «Grande Comtesse» Mathilde.

D. L. G.

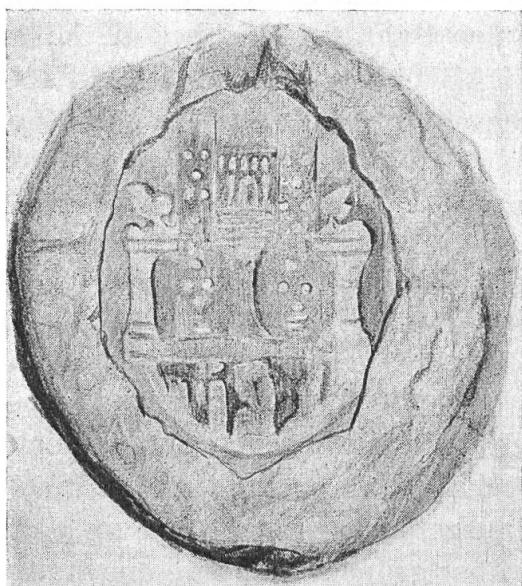


Fig. III.